

### APRÈS UN INCIDENT AVEC UN VISITEUR

## Deux masques retirés de l'expo Barcelò



Les deux masques de Barcelò qui recouvraient le visage des gisants ont été retirés après avoir été manipulés. / PHOTO PASCAL POCHARD

Gisèle Montesinos l'admet, elle ne connaît pas l'artiste espagnol Barcelò dont les œuvres sont actuellement exposées à la collection Lambert, au musée du petit Palais et au Palais des papes. C'est donc pour cet édifice, et exclusivement pour le visiter, qu'elle s'est rendue à Avignon vendredi après-midi. Cette parisienne fait d'ailleurs partie de l'association "les amis de Versailles" et milite contre ceux "qui tournent le patrimoine en dérision".

Alors lorsqu'elle a été témoin d'une altercation dans la chapelle papale, elle n'a pas manqué de s'en mêler. "Un homme a soulevé l'un des masques de Barcelò qui recouvrait un gisant et la gardienne est intervenue", explique Gisèle Montesinos qui a pris position pour ce visiteur, émue que l'on puisse les couvrir de la sorte et ainsi "faire un tel outrage dans ce haut lieu". Le ton est monté au point que la police municipale a été appelée pour intervenir. Gisèle Montesinos a, quant à elle, choisi de déposer une main courante au commissariat pour laisser une trace de l'incident. "Ce mariage entre deux œuvres, on ne s'y attendait pas en province, mais cela se fait malheureusement de plus en plus couramment à Paris, explique-t-elle. Mais c'est choquant que l'on recouvre ainsi une œuvre initiale à caractère sacré puisqu'il s'agit d'une représentation des papes et que l'on empêche les visiteurs de voir leurs visages. Je veux que l'on sache que tout le monde n'est pas d'accord avec ça".

La directrice de la communication d'Avignon-Tourisme, Muriel Botella confirme l'incident en ajoutant néanmoins qu'il est "plus qu'anecdotique". "Effectivement, ce monsieur a considéré que c'était blasphématoire d'avoir des masques sur des gisants et en a pris un dans ses mains, la gardienne lui a immédiatement repris", explique Muriel Botella. Reste que deux masques ont été retirés de l'exposition, "par mesure de précaution parce qu'ils ont tous les deux été manipulés par deux personnes, précise Muriel Botella. Barcelò les examinera lorsqu'il viendra à Avignon. Mais a priori, ils n'ont pas été détériorés et aucune plainte n'a donc été déposée".